

le culte universel qui rassemblerait au pied d'un seul autel les hommages d'une seule foi faisant battre d'un seul souffle et animer d'une seule âme les cœurs de tout un peuple.

Le culte de Dieu, telle est la raison première du temple, lequel devient ainsi le centre de la religion elle-même.

Il faut savoir, en effet, que c'est par le culte que la religion nous unit à Dieu. Aussi, et pour grossièrement que se soient trompées les religions anciennes en élevant des temples aux idoles, il y avait dans leurs erreurs un vestige de vérité, car l'homme a toujours compris d'instinct qu'il doit un culte à la Divinité et qu'il ne peut se faire agréer d'elle que par le culte. Écartez, par la pensée, les faussetés et les superstitions qui sont le fait de l'humanité au regard obscurci et au cœur affaibli : dans toutes les religions vous trouverez un fonds immuable de culte, qui porte les hommes jusqu'à Dieu. Vous le trouverez ce fonds immuable, aussi bien dans les antiques religions de l'Inde et de la Perse qui ont précédé l'Évangile, que dans les réformes qui ont altéré, jusqu'à la corrompre même, la vraie religion de Notre Seigneur Jésus-Christ.

Or, pour exercer ce culte, pour l'organiser dans son ensemble et dans ses détails, pour assurer l'ordonnance de ses prières, le développement de ses rites, la splendeur de ses cérémonies, n'est-il pas requis qu'un local particulier lui soit assigné, et qu'au milieu des habitations humaines et au-dessus d'elles, se dresse l'église, plus haute pour atteindre le ciel, plus vaste pour contenir la terre ? Et donc, puisqu'il n'y a pas de religion sans culte et que l'exercice du culte réclame l'église, nous pouvons affirmer qu'en fait, il n'y a pas de religion sans église. Concluez de là, qu'il n'est point, dans votre cité, une maison qui soit si bienfaisante, et je dirai si nécessaire à la cité elle-même. Ce ne sont pas les palais, ce ne sont pas les banques, ce ne sont pas les casernes qui suffisent à sauver les villes. L'homme ne fait rien sans Dieu, la force n'obtient rien sans la foi, et sans le respect la loi elle-même est impuissante. Or, il n'y a ni foi, ni respect, ni soumission, ni ordre, ni paix, ni prospérité sans religion, et puisqu'il n'est pas de religion sans église, saluez dans cette église la main de la protection

divine,
Sour
l'infinie
des reli
Non
tionné l
il a déc
rites cu
néer, p
pour la
culte fro
de déve
est Dieu
résurrect
où se de
la vérité
Sans c
marquez
s'agit de
lui donne
tout. Il
il s'est m
s'est mis,
nant à la
dans l'Eu
la présen
fruit sort
fermer, se
fallait-il p
pas un toi
une deme
Livres Sai
l'habitation
avec eux.
Or, il ent
nation, fid
de l'aposto